



**HAL**  
open science

## Notes sur l'implantation de Tell Melebiya

Bernard Geyer

► **To cite this version:**

Bernard Geyer. Notes sur l'implantation de Tell Melebiya . Akkadica, 1986, 46, pp.17-18, 47. hal-01573993

**HAL Id: hal-01573993**

**<https://hal.science/hal-01573993>**

Submitted on 11 Aug 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

B. GEYER (IFAPO-Damas)

#### NOTES SUR L'IMPLANTATION DE TELL MELEBIYA

Au retour d'une campagne de fouilles à Tell Mashnaqa, nous avons eu l'occasion de passer une journée à Tell Melebiya. Cette trop brève visite, pendant laquelle nous avons pu apprécier l'hospitalité réjouissante de nos hôtes, nous a permis de mettre en évidence quelques points relatifs à l'implantation du site par rapport à sa très proche région et au Khabour (pl. X).

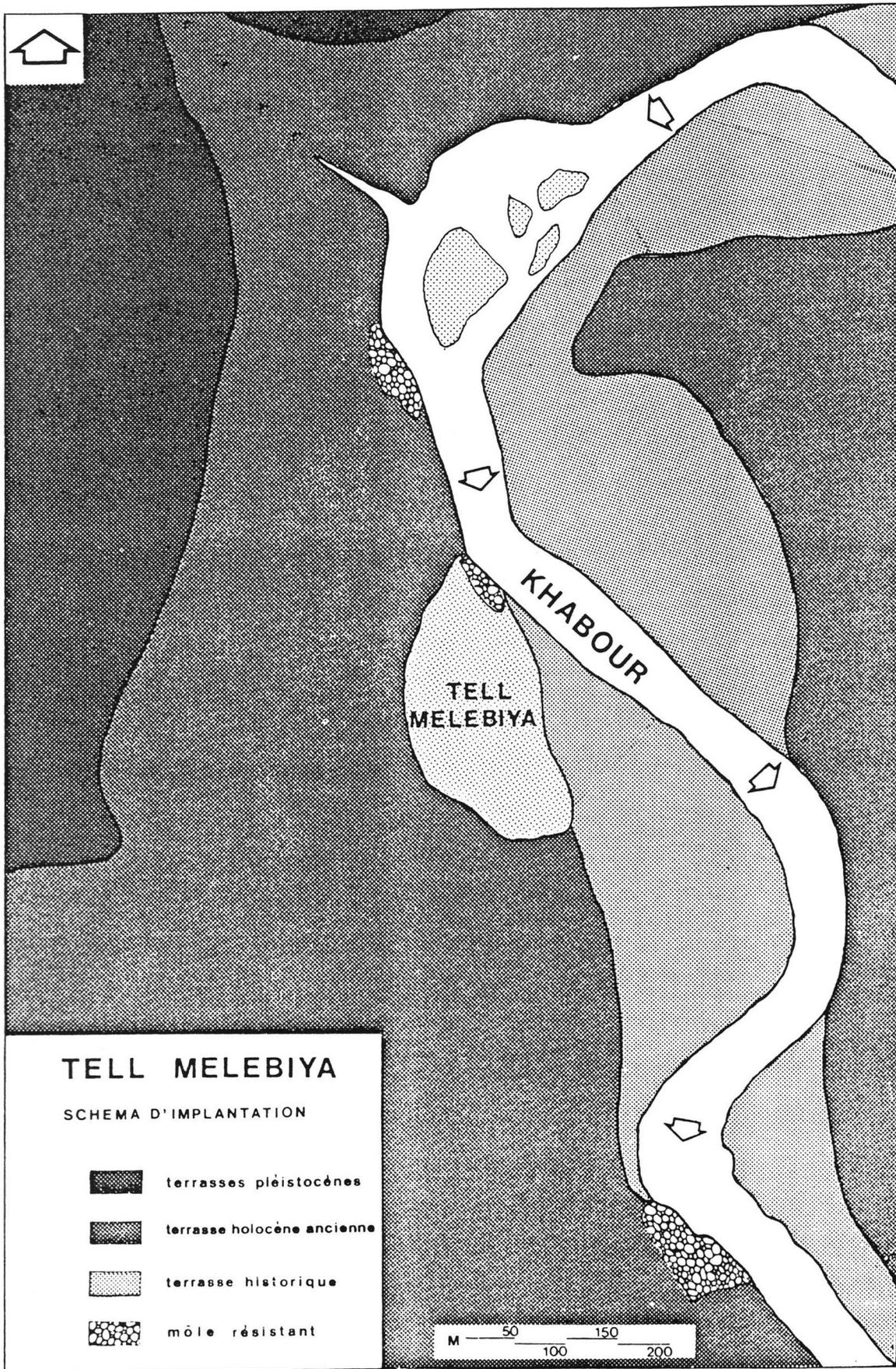
Dans ce secteur du Moyen Khabour, au droit de Melebiya, la rivière serpente dans une basse vallée alluviale large de 800 à 1500 m environ. Les méandres, pour la plupart peu marqués, n'ont que peu d'espace pour se développer, les limites de leur déplacement latéral étant fixées par la présence de terrasses pléistocènes constituées d'un matériel (graviers et galets) à la granulométrie très généralement supérieure à la compétence actuelle de transport de la rivière. Encaissée dans ces niveaux alluviaux anciens, la basse vallée se compose essentiellement de deux terrasses plus basses et plus récentes. La première s'est formée à l'Holocène ancien et a été incisée par la rivière à l'époque d'Halaf ou au tout début d'Obeid. C'est sur ce niveau d'une altitude relative de quatre mètres environ que se situe la plupart des tells de la région et notamment Melebiya. C'est également cette terrasse qui constituait et constitue toujours le domaine agricole par excellence. La très basse terrasse, d'une altitude relative de deux à trois mètres, est historique et s'est pour l'essentiel formée bien après l'implantation du tell. Très longtemps facilement inondable (elle l'est toujours lors de fortes crues), elle a été surtout un domaine de pâture.

Ce schéma simplifié est quelque peu compliqué par les cônes de déjection qui marquent le débouché des oueds latéraux et surtout par l'existence de môles résistants, lambeaux de terrasses pléistocènes subsistant au coeur de la basse vallée. Ce sont ces "points durs" qui influent directement sur le cours du Khabour en contrecarrant le jeu normal du développement des méandres. Ce sont eux qui ont déterminé le choix du site de Melebiya.

Installé sans doute dès l'origine au bord du Khabour, le site est, au moins pour sa partie Nord, implanté sur une butte de galets et de graviers,

donc sur un môle résistant qui lui assurait une protection relativement efficace contre l'érosion latérale de la rivière. Mais, à elle seule, cette précaution eut été insuffisante à assurer la pérennité du site. En effet, le Khabour butant contre cette seule butte aurait eu tendance à la contourner peu à peu par creusement de la rive en amont du site. Ce danger a pu être évité en choisissant une implantation localisée à quelques 200 m en aval d'un autre môle résistant dont l'intérêt est de briser la force de la rivière, de l'obliger à conserver un cours relativement régulier. Une troisième butte de galets, située elle à environ 500 m en aval du site, achève de limiter les déplacements des méandres. Le résultat est que la rivière est "canalisée" dans un chenal qui ne dépasse guère 200 à 250 m de large et ce depuis que le site existe.

Malgré ces précautions, malgré le choix raisonné d'un site offrant le maximum de sécurité, la force érosive du Khabour, en rongant peu à peu les buttes, a provoqué le sapement, limité il est vrai, de la base Nord du tell qui présente de nos jours une falaise vive de concavité de méandre (pl. XI,1). Mais cette érosion de la paroi Nord, fortement contrecarrée par la présence des galets, n'a sans doute que peu entamé la masse du tell. Il en va tout autrement de la partie Est du site. Non ou moins protégée par le môle résistant, la partie orientale du tell a été largement érodée et présente de nos jours la forme, bien visible quoiqu'émoussée par le temps, d'une falaise de concavité de méandre. Cette érosion est ancienne puisqu'au pied du tell se développe une terrasse alluviale historique se raccordant à la pente du site par un glacis de colluvions. Préciser la date de cette érosion du tell serait prématuré, mais on peut d'ores et déjà se demander si cette érosion lente n'a pas été à l'origine de l'abandon du site. Seules la datation précise de cette très basse terrasse et la poursuite de fouilles dans ce secteur permettront d'apporter une réponse.



Pl. X Schéma d'implantation du Tell Melebiya

B.G.